

LES PRÉCIPITATIONS

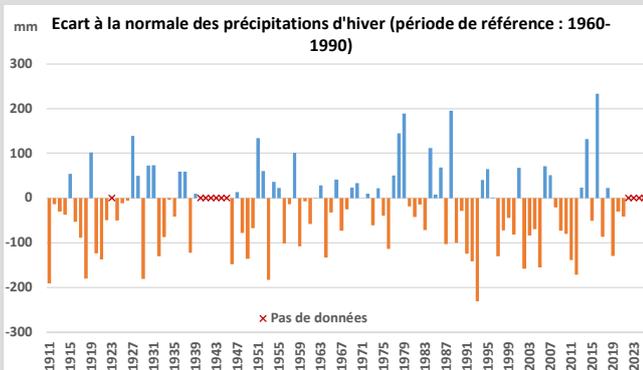
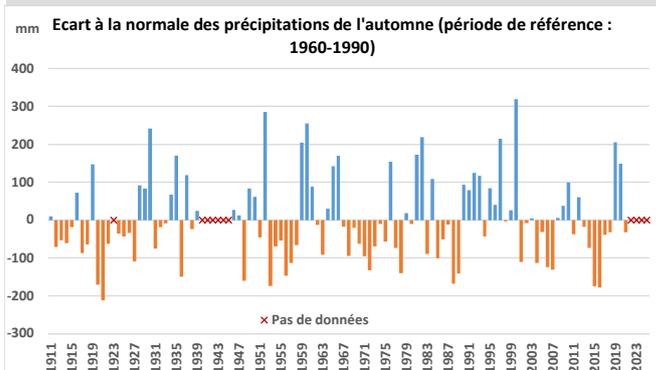
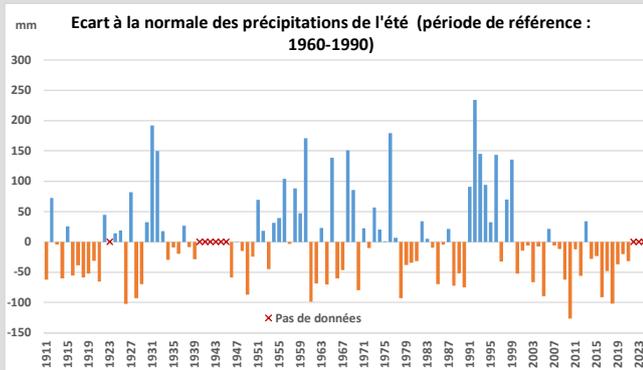
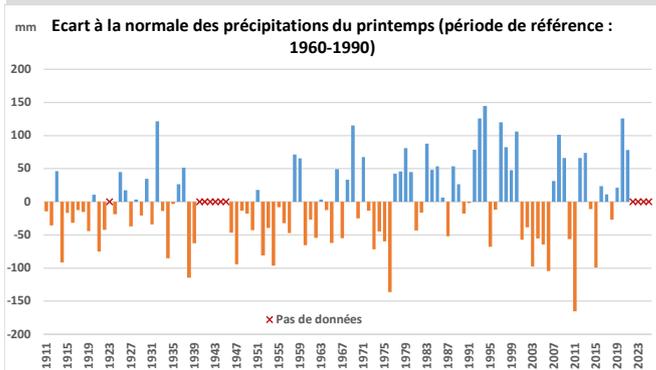


Contexte

A l'échelle nationale comme locale, il existe une grande variabilité des précipitations d'une année sur l'autre. Années sèches, années humides, événements exceptionnels ; c'est une composante du climat qui réagit peu aux changements globaux, pour l'instant en tendance. La poursuite des études statistiques portant sur les événements exceptionnels (tempêtes, orages) complètera les connaissances à l'avenir.

Tendances et année 2020 - 2021

Sur une année les quantités d'eau tombées sont stables mais avec des variations saisonnières importantes.



Tendances générales

On observe sur les graphiques l'écart des précipitations par rapport à la normale. En effet, la période de référence (dite précipitations "normales") est calculée sur la période 1960-1990. Les graphiques montrent les écarts de précipitations par saison par rapport à cette période de référence (quand l'écart est inférieur à 0 cela signifie que les précipitations annuelles de l'année en question ont été inférieures aux précipitations dites "normales" et inversement quand l'écart est supérieur à 0).

Au cours du XXe siècle, aucune tendance nette ne se dégage sur la pluviométrie à Bordeaux, par rapport aux normales saisonnières. Les étés semblent plus secs depuis les 20 dernières années. On observe des pluviométries plus intenses (beaucoup de précipitations en peu de temps).

L'année 2020 et l'année 2021 :

En comparaison avec la période de référence 1960-1990...

2020 est une année très excédentaire en pluie en période automnale et déficitaire en été et hiver.

2021 est une année proche de la moyenne de référence hormis au printemps où les quantités de pluies sont supérieures à la période de référence.

Conséquences sur l'eau

Les pluies automnales, hivernales et printanières sont stratégiques pour la recharge des nappes et des rivières. Elles déterminent la ressource disponible durant la période d'étiage (période estivale). La succession d'années "sèches" renforce la tension sur le partage de la ressource en eau durant cette période, où se concentrent une part importante des besoins et notamment les besoins d'irrigation.